

§ II- LETTRES, N°463

3- A DIVERS
DESTINATAIRES, N°227

A MONSIEUR TRANSON, N°10

Fête de La Toussaint 1868

Monsieur et cher ami,

Merci de nous avoir donné de vos nouvelles dès votre arrivée à Paris, mais vous nous dites que vous y êtes arrivé un peu fatigué quoique bien heureux; c'est cette fatigue qui nous préoccupe et dont nous voulons des nouvelles, bientôt, dès que vous le pourrez.

Nous ne manquerons pas de prier pour vous selon vos désirs; notre petite Communauté a été tout édifiée de votre présence et de votre assiduité aux offices; La Rév^de Mère Prieure vous garde un attachement particulier; le Rév. Père Aumônier a été vivement touché de votre attention et se propose de vous remercier lui-même de l'envoi de la Gazette (il est absent aujourd'hui) et moi, vous savez ce que je vous suis et ce que je vous veux être. Tous les jours, au Memento de la Ste Messe, quand je veux nommer à Dieu nos bienfaiteurs c'est toujours votre nom qui se présente le premier à ma ~~pensée~~ bouche parcequ'il est sans doute le plus haut placé dans mon coeur.

Nous sommes trop heureux, la Rév^de Mère et moi, d'avoir pu trouver quelque moyen d'être agréable à Madame Transon; ne nous en remerciez pas.

Vous avez eu la bonté de vous mettre à notre disposition pour les choses dont nous aurions besoin, voici deux commissions dont je me permets de vous offrir la charge. Il s'agit de voir quelque bouquiniste et de s'informer s'il n'aurait pas quelque exemplaire des Constitutions des Frères Prêcheurs. Cet ouvrage est



en latin, format in 8°, large, habituellement couvert en carton et parchemin. Tous les exemplaires que nous possédons ont été trouvés ainsi chez des bouquinistes en divers pays. Si vous rencontriez aussi par hasard quelque ~~exemplaire~~ volume d'un ancien ouvrage Dominicain, écrit en Français, en 12 ou 15 volumes et ayant pour titre l'Année Dominicaine, je vous serai obligé de le retenir.

Voilà ma première commission, voici ma seconde.

D'après nos usages nous devons, les jours de grande fête, comme aujourd'hui, lire au Réfectoire quelque sermon sur la solennité du Jour, or, nous n'avons encore ici aucun sermonaire, et nos Soeurs ne peuvent pas, dès lors, suivre cet usage. Si parmi ces vieux livres vous rencontrez quelqu'édition convenable et de prix modique des Sermons de Bossuet ou de Bourdaloue, nous serons bien heureux de cette rencontre.

Vous feriez porter cela chez M^{lle} Bick, place des petits pères, 4, qui a de temps en temps des occasions.

Le Compte-rendu ne peut tarder à arriver et vous aurez les premiers.

Veuillez agréer, Monsieur et bien cher ami, l'assurance réitérée de mon ~~h~~ respectueux et cordial attachement, en Notre Seigneur, le lien de toutes les âmes vraiment unies pour toujours,

fr. M. Jean-Jos. Iataste
des ff. Prêch.

P.S. Spiguel dont je vous ai donné l'adresse vend le pétrole mais non les lampes à pétrole, voici une autre adresse où l'on vend l'un et l'autre : Leplay, Noël et Cie. 8. Boulevard bonne nouvelle. Paris.

